

Le 16 Avril 1916

CHÈRE JULIE,

Je t'écris pour avoir de tes nouvelles. J'ai appris qu'un des villages près de celui ou tu es a été complètement rasé. S'il te plaît, si il y a un danger, enfuis-toi, cours te cacher dans un lieu ou personne ne te trouveras. Promet moi que tu feras ça. Pour moi, pour maman, et pour toute la famille. D'ailleurs, occupe toi bien de maman et fais tout ce qu'elle te dit.

Et surtout, ne vous inquiétez pas pour moi. Je suis fort. Dans les tranchées, l'odeur est horrible, mais je m'y suis habitué. Mes pied sont tout le temps plongés dans la boue mais je suis l'un des seuls à avoir eu la chance de courir dans la boue quand il n'y avait pas la guerre. Par contre, il y a des moustiques, c'est très dérangeant, mais dans quelques jours je suis censé avoir la permission de pouvoir prendre une douche. Les réserves d'eaux sont tellement petites ! Ah oui ! Les repas sont minuscules. C'est un peu de pain et quelquefois de la purée en plus. Évidemment, on a un verre d'eau par jour ! Les bruits aussi sont insupportables et on ne dort pas beaucoup. En tout cas moi je ne préfère pas !

Je termine cette lettre pour aujourd'hui en espérant que je puisse t'écrire à nouveau demain.

Je t'embrasse très fort ainsi que toute la famille.

Ton frère adoré qui pense souvent à toi.

Soldat de la 7^o compagnie du 36^o Régiment d'Infanterie,
Robert .